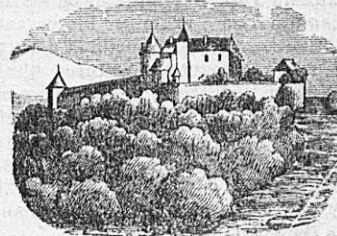




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 7 juin 1889.

Lettres de l'Exposition.

L'engorgement à l'Exposition. — Les pousse-pousse. —
 Ascension à la tour Eiffel. — Les restaurants à bon
 marché.

Paris, le 4 juin 1889.

J'imagine que le nombre des visiteurs de l'Exposition doit étonner bien des gens. Comment est-il possible, me direz-vous, que deux ou trois cent mille personnes aillent au Champ-de-Mars les jours de fête et que les jours ordinaires l'affluence s'élève à cent mille personnes en moyenne? Les étrangers ne sont pas encore arrivés; nous attendons toujours cette invasion des deux Amériques qui nous est promise par les télégrammes de New-York, de San-Francisco et de Buenos-Ayres. Quant aux voyageurs des départements, ils feront surtout apparition à l'époque des vacances. Eh bien, il n'est pas moins exact que l'Exposition soit déjà encombrée.

Cela tient à ce qu'une partie du public ne se renouvelle pas. Une foule de Parisiens ont maintenant pris l'habitude d'aller flâner au Champ-de-Mars. Ils ne visitent guère des galeries, mais ils vont se distraire au théâtre des Folies-Parisiennes, aux panoramas, aux conférences algériennes, tunisiennes, égyptiennes, et autres. Il y a là une série d'exhibitions exotiques qui font un contraste assez frappant avec le spectacle habituel du boulevard.

Il devient très fatigant de se promener à l'Exposition pendant les journées d'orage que nous traversons. Les amateurs ont plusieurs moyens pour se reposer. D'abord, ils peuvent s'asseoir dans un des nombreux cafés du Champ-de-Mars, et s'y installer avec leurs familles; cela n'offre à Paris aucun inconvénient. Puis il y a des ânes du Caire, des fauteuils roulants, des pousse-pousse tonkinois, pour transporter les visiteurs fatigués.

En entrant à l'esplanade des Invalides par la porte du pont de la Concorde, on trouve, rangés en bataille, la bande des coolies tonkinois attelés à ces pousse-pousse. Pour un franc, ils font promener les amateurs dans ce cabriolet original. Leur costume est très-pittoresque : sur la tête, ils portent un large chapeau chinois en feuille de palmier; la taille est recouverte d'une blouse flottante en étoffe bleue avec une lune

jaune dans le dos. Depuis huit jours qu'ils commencent leurs pérégrinations, ils s'entendent déjà à crier : « gare! » comme de véritables cochers de fiacre.

Le spectacle est particulièrement amusant lorsqu'un personnage doué d'une forte corpulence s'avise de monter dans un pousse-pousse. Le malheureux coolie tire les brancards avec énergie : cela va bien à la descente, mais à la montée! Le public, toujours bon enfant, pousse le cabriolet par derrière, le gros voyageur s'esclaffe et le petit Tonkinois fait entendre un rire bruyant en montrant ses dents noires. Couleur locale à part, le pousse-pousse est du reste moins pratique que les voitures roulantes de l'Exposition. Le conducteur n'a qu'à leur imposer un léger mouvement par derrière, tandis que les Tonkinois sont obligés de traîner leurs véhicules par les brancards, ce qui ne laisse pas que d'être fort pénible pour lui et pour le voyageur qui est fortement cahoté.

On peut enfin monter dans la tour Eiffel par les ascenseurs; deux ou trois fonctionnent déjà : à la fin de la semaine, tous monteront jusqu'au troisième étage. Profitons-en pour faire une rapide excursion jusqu'à la première plate-forme, qui n'est élevée que de soixante mètres au-dessus du sol. Il est très agréable, le mouvement de l'ascenseur Coubaluzier qui nous transporte à cette hauteur. On se sent à peine ballotté dans ces deux boîtes superposées qui ont un peu l'aspect d'un wagon de chemin de fer.

Nous voici sur la plate-forme. C'est un monde. Restaurants et cafés ont des installations importantes; des ascensionnistes très-pratiques commencent à s'asseoir devant les tables dès onze heures et demie. Des marchands de lunettes louent leurs appareils moyennant un franc. Je ne saisis pas bien l'utilité de ces engins. S'il s'agit de voir de près la cathédrale de Paris, on est beaucoup mieux sur la place Notre-Dame. Ce qui est intéressant, c'est justement la vue des ensembles, c'est ce magnifique panorama sillonné au premier plan par la Seine, où se croisent et se devancent les bateaux à vapeur, terminé par les côtes de Meudon et par les silhouettes embrumées du Mont-Valérien et de Montmartre. La vue de Paris n'a, de cet étage, rien de particulièrement intéressant : des Battes-Montmartre, par exemple, ou du sommet de l'Arc-de-Triomphe, le spectacle est au moins aussi curieux. En revanche, l'Exposition se déroule à nos pieds comme un immense plan en re-

lief. Ce n'est pas aussi joli que le spectacle aperçu du Trocadéro, où les verdure et les charmantes couleurs des bâtiments s'em mêlent et se confondent pour former un gigantesque tapis d'Orient; c'est, au contraire, une sorte de perspective géométrique où toutes les formes s'accusent. Et c'est ainsi, par exemple, que la pelouse ornée de marbre, qui se trouve entre les deux fontaines et qui est dessinée et ornée à la française apparaît comme douée d'une plus réelle beauté que les banales circonvolutions des petits parcs anglais qui l'environnent. Par dessus le dôme central, l'énorme galerie des machines se dessine dans toute sa majesté. Les pavillons exotiques qui avoisinent la tour, à peu près tous achevés, se détachent très nettement sur les verdure.

Le public a pris l'habitude, celui du dimanche surtout, de rester à l'Exposition depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à onze heures du soir.

Il faut luncher et dîner pendant l'intervalle, d'autant plus que les promenades le long des vastes galeries de l'Exposition excitent beaucoup l'appétit. Les premiers jours, le public a éprouvé une certaine déception; les restaurants étaient mal installés, on y dînait mal et fort cher. Aussi, un grand nombre de visiteurs ont-ils pris le parti d'emporter leurs provisions. On les aperçoit le soir étaler leur repas sur le gazon du Champ-de-Mars et sur les marches des pavillons qui avoisinent les fontaines lumineuses. Ce système est souvent plus économique, mais tout le monde ne pourrait s'en accommoder.

Je ne saurais donc trop répéter que, par les ordres de M. Berger, les tarifs acceptés par l'administration sont maintenant affichés dans tous les restaurants. Les établissements à prix fixe où l'on déjeune et dîne à 2, 3 et 4 francs sont très nombreux et il est facile de les reconnaître.

L. TERRIER.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales. — Au Conseil national, le nouveau président, M. Haerberlin, donne connaissance de la répartition des tractanda entre les deux conseils. La question des arrondissements viendra en premier lieu devant le Conseil national. Les recours électo-

— Voici un bon travail d'achèvement! se dit-il. J'espère qu'il me rendra, ce soir, quelque service.

Ayant fait disparaître les débris de plâtre, en les mêlant aux cendres de la cheminée, et le vilebrequin, en le cachant dans sa valise, il sortit pour aller compenser par un solide déjeuner la fatigue d'une nuit passée en train express.

Sur le quai, il se demanda :
 — Dans quel restaurant vais-je prendre mon repas? Ma foi! le garçon m'a dit que Stéphan Mordy déjeunait habituellement au café des Alpes, je vais m'y rendre; peut-être aurai-je le plaisir d'y apercevoir mon homme.

Il se fit indiquer, par un passant, le restaurant en question et s'y installa.

Pendant qu'on ouvrait les huîtres qu'il avait commandées, il examina les gens qui déjeunaient et eut le plaisir de reconnaître à une table celui qu'il cherchait.

C'était un homme de cinquante ans environ, aux cheveux plats et noirs, au front soucieux traversé de grosses rides, avec des yeux d'un bleu trouble, au regard sans expression; le nez, peu saillant à sa naissance, était volumineux à son extrémité. Le teint paraissait terreux. Quoique habillé élégamment, il avait l'air balourd.

Il n'y avait pas d'erreur possible, c'était bien là l'employé en fuite, Stéphan Mordy, le faux baron Plock.

Ferrari s'arrangea de façon à terminer son repas un peu avant son adversaire; il sortit du café et se promena à quelque distance, de l'air d'un flâneur qui profite d'un temps sec et d'un rayon de soleil pour faire un petit tour de promenade; mais, en réalité, il surveilla, du coin de l'œil, la porte du café des Alpes.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 54

L'OR TYRAN

PAR
 PAUL VERDUN

Enfin, il aperçut la boutique d'un quincaillier; il y entra et acheta un vilebrequin et une large mèche pour percer la pierre. Il fit envelopper l'outil dans du papier, cacha le tout sous son pardessus, qu'il boutonna soigneusement pour qu'on ne pût pas deviner ce qu'il portait, et rentra à l'hôtel du Rhône.

Revenu dans son appartement, il examina le mur du salon, cherchant l'endroit où il serait le plus utile de percer un trou : il se décida à le forer à environ 2m,50 du plancher, assez près du plafond, car il fit la réflexion que le son de la voix montait, et que, s'il lui arrivait, en exécutant ce petit travail, de causer quelques dégradations de l'autre côté, elles seraient d'autant moins visibles que le trou serait placé plus haut.

Il choisit un endroit de la tenture où le dessin lui permit de découper avec son canif, sans que cela fût apparent d'en bas, un fragment de papier, en forme de bavette, qu'il releva, replia sur lui-même, et maintint dans cette position à l'aide d'une épingle.

Il avait entaillé la tenture assez profondément pour couper, en même temps que le papier, la toile sur laquelle il était collé.

La muraille était à nu; il l'attaqua avec son vilebrequin, qu'il avait armé de la mèche à percer la pierre.

Il dirigeait le trou obliquement du haut en bas, afin que, par l'orifice, le son des paroles qui se prononceraient de l'autre côté parvint plus directement à son oreille.

Dès les premiers tours qu'il imprima à l'outil, il s'aperçut que le mur n'était composé que de mauvais plâtras; il fora donc le trou avec une extrême précaution, car il ne voulait pas percer complètement la muraille; l'orifice aurait, en effet, été relevé de l'autre côté par la poussière blanche qui serait tombée le long de la tenture.

Il voulait seulement mener le trou jusqu'à la toile sur laquelle était collé le papier de l'autre salon.

Quand il avait fait accomplir deux ou trois tours au vilebrequin, il le retirait, enlevait le plâtre qui remplissait les rainures de la mèche, puis, se servant d'une règle autour de laquelle il avait roulé un chiffon mouillé, il ramenait vers lui les débris restés dans le trou; il mesurait la profondeur de celui-ci et tâta pour reconnaître s'il n'atteignait pas la toile de la tenture, de l'autre côté.

Il la sentit bientôt au bout de la règle et put même la toucher de l'extrémité du doigt.

Une fois que le papier, découpé en forme de bavette, était abaissé sur l'orifice, il était impossible de s'apercevoir qu'un trou existât dans le mur.

Enhardi par ce succès, Ferrari perça un nouveau trou plus bas, à environ deux mètres seulement au-dessus du plancher; il réussit dans cette deuxième opération comme dans la première.

XXXXXXXXXX
 andez partout
 igarettes
 SPHORE

ssant.
 on fort.
 Bouquet.
 La Macédonienne.
 L'Helvétienne.
 Prix courants à disposition
 vente en gros du district :
 Grugère, à Bulle.

XXXXXXXXXX
 maintenant ne s'est ja-
 puis qu'on confectionne

Des circonstances
 extraordinairement
 favorables me per-
 mettent de vendre
 au prix de main-
 d'œuvre des
 habillements
 complets
 pour garçons
 et jeunes gens,
 bien confectionnés,
 beaux, modernes et
 en choix riche.

Voici un aperçu
 de leurs prix :

pour garçons de 2-9
 gris et brun, façon non-
 lis de ceinture richement
 durable, étoffe de mode.

4 fr.
 pour garçons : a) Fa-
 blis avec ou sans cein-
 ture, qualité d'étoffe
 5 fr. 50

Marin pour gar-
 çons tissé, col à corsage
 anchettes à double rang,
 usage sans se décolorer,
 tentée, très durable et
 6 fr.

pour garçon 6 Ver-
 qualité
 6 fr.

Costumes de chasse en laine
 étoffe Nassau très
 solide, nouveauté riche-
 ment ornée à bonnets verts,
 9 fr.

Costume pure laine et con-
 solide
 12 fr.
 Illement sont pour gar-
 çons et consistent en pale-
 tte et bretelles. En fau-
 des, indiquer l'âge.

pour jeunes gens
 (leot, gilet et pantalon).
 11e qualité. 14 fr.; 111e
 Indiquer le thorax, lon-
 gueur et du pantalon.
 pour garçons, 11, 12 et 14 fr.
 remboursement par
 M. Worecki,
 Vienne (Autriche). [236

Un char à travail
 neuf, à un cheval, chez
 le maréchal, à Vaulruz. [323

Un bas de la ville, un at-
 telage de charbon. [319

Un petit appartement
 soleil levant. [332

Une jolie chambre meub-
 lée, bien exposée au soleil
 à un monsieur tranquille.
 à un journal. [371

ÉMILE LENZ A BULLE :

atures,
 n parchemin, etc.
 s plus modérés.

es gommées
 ET LIQUEURS
 50 cent. le cent.

S COMMERCIALES
 imprimées, 4 fr. 50 le mille.

A LETTRES
 et, depuis 10 c. les 3 cahiers.

e laiterie, etc.

D'UN DRAPEAU
 général CASTELLA.
 lenz, imprimeur-éditeur.

Ne tenant que des habillements confectionnés, je n'envoie pas de échantillons d'étoffes.

raux du Tessin seront transmis à la même commission qui a eu à examiner l'intervention fédérale.

L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi concernant les voitures d'infanterie. Il s'agit de doter l'infanterie de nouveaux moyens de transport. Les fourgons et caissons actuels sont trop lourds et trop massifs pour une prompt mobilisation, surtout dans un pays accidenté comme la Suisse. Ce sera une nouvelle dépense militaire de 200,000 fr. Le projet nouveau procurera de réelles améliorations à peu de frais. Adopté.

On reprend les divergences sur la procédure pénale militaire. Il s'agit surtout de modifications de rédaction.

M. Dufour, député de Genève, a déposé un motion tendant à faire rembourser aux cantons, par voie diplomatique, les frais qu'ils font pour soigner les étrangers dans leurs hôpitaux.

Le Conseil discute ensuite la loi sur les lignes électriques.

Le Conseil des Etats continue l'examen de la gestion.

Le Conseil fédéral demande pour 1889 des crédits supplémentaires de 354,448 fr., dont 146,600 fr. pour les magasins d'habillement à l'usage du landsturm et 6000 fr. pour travaux préparatoires en vue de la revision de la loi fédérale sur les billets de banque.

Un crédit supplémentaire de 600,000 fr. est demandé pour compléter les fortifications du Gothard.

Exposition universelle. — Ont été nommés membres des jurys de l'Exposition de Paris: pour les montres, M. Tissot, conseiller national; pour les soies, M. L. Méroz, négociant à Lyon et Zurich et Volenweider, négociant, à Zurich.

Représentation proportionnelle. — Un essai public de représentation proportionnelle, auquel les membres de l'Assemblée fédérale ont été invités, a eu lieu le 6 juin, à 8 heures du soir, dans la grande salle du musée, à Berne.

Militaire. — A l'occasion du jubilé du général Herzog, il sera créé, sous le nom de *Fondation Herzog*, un fonds dont les intérêts seront destinés à aider les études hors du service à des officiers d'artillerie suisses. Une somme de 10,000 francs est, paraît-il, déjà assurée par des contributions d'officiers.

Zurich. — L'assemblée annuelle du Katholisch-Arbeiterverein suisse et des Arbeitervereine aura lieu, au commencement de juillet, à la Tonhalle. Cinq rapports sur des questions sociales politiques sont à l'ordre du jour.

Berne. — Le Conseil fédéral a approuvé les plans de la nouvelle gare de Berne.

Lucerne. — Samedi, M. Otto Hermann, un jeune Berinois de trente ans, prenait avec un ami à Vitznau le train du Rigikult. A la station de Freiberg, il sauta subitement du wagon en criant: « Il faut que je sorte, on nous mène droit au précipice », et il se mit à courir de toutes ses forces vers le Schwertwald. Mais il n'y arriva pas. En route, il rencontra la paroi de rocher du Spenzibachfluh et se précipita dans l'abîme. On a retrouvé son cadavre horriblement mutilé. Otto Hermann était épileptique et avait manifesté déjà depuis quelque temps des symptômes de folie.

Zoug. — Lundi dernier, des femmes occupées à laver du linge, non loin de Zoug, retirèrent un cada-

vre humain en croyant ressaisir un drap de lit descendant le courant. On juge de la stupéfaction de ces braves lavandières et de leur terreur.

Bâle. — Dimanche matin, à 2 heures, quelques jeunes gens en course de montagne avaient fait du feu pour se réchauffer au bord d'une paroi de rochers sur la Scheuenberger-Fluh, lorsque l'un d'eux, en tournant autour du foyer, fut précipité dans l'abîme. Un de ses compagnons, voulant lui porter secours, a fait la même chute. On a retrouvé le premier dans un état pitoyable; la partie inférieure de la jambe droite avait été emportée en tombant sur un arbre et fut retrouvé gisant à une dizaine de mètres de l'infortuné qui a pu dire encore quelques paroles à ses amis, puis a expiré. Quant à l'autre, il a été moins maltraité, mais son état inspire de vives inquiétudes.

Schaffhouse. — La population du canton de Schaffhouse a été heureuse d'apprendre que la police allemande est en train de refouler vers la frontière autrichienne une des bandes de Bohémiens qui menaçaient de pénétrer sur le territoire suisse. Mais il reste encore une autre bande, plus nombreuse, rôdant le long de la frontière, vivant uniquement de rapines, et que les cantons du nord-est verraient disparaître également avec satisfaction.

Appenzell. — Le chemin de fer du Pilate est à peine terminé qu'on songe à construire une voie ferrée conduisant au sommet du Säentis. Les plans de ce projet viennent d'être élaborés. Partant d'Appenzell, la ligne passerait par Weissbad, Wasserauen, Meglisalp, pour arriver à Wagenlucke (2050 m. d'altitude). Longueur de la voie: 9 kilomètres; coût: 2,700,000 fr. On évalue à 240,000 fr. les recettes annuelles et à 100,000 fr. les frais d'exploitation.

Et à quand notre chemin de fer Balle-Molésou ?!

Grisons. — Un jeune homme a été tué dans une rixe entre des ouvriers italiens occupés à la construction du chemin de fer de Pratigau à Kublis. Les assassins sont en fuite.

— A Langswies, un garçon de 7 ans, attaqué par un taureau furieux, a été tellement maltraité qu'il en est mort.

Argovie. — Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie éclata à Bollenwil et dévora plusieurs fermes et du bétail. L'incendie ayant été éteint, la population se rendit le matin de bonne heure à l'église pour assister à un service d'actions de grâces que le curé avait organisé pour remercier Dieu d'avoir préservé le village. Pendant la messe, un nouvel incendie éclata dans le village, causant, cette fois, de grands dégâts.

Vaud. — Il se confirme qu'une maison, située entre Prilly et le Chasseur, a été renversée par l'eau. L'immeuble où se trouve le café de Jouxtenis a été fortement endommagé.

— La franchise de port est accordée en faveur des inondés et grêlés du district de Lausanne pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kg. (y compris les envois d'espèces et les mandats-poste) qui leur sont adressés. Cette franchise de port s'étend aussi aux correspondances reçues ou expédiées par les comités de secours institués pour la répartition de ces dons.

— La gendarmerie de Nyon vient d'arrêter un nommé Pfund, Jean-Gottlieb, ancien soldat de Batavia, soupçonné d'être l'auteur de l'attentat commis à Bex, le jour de l'Ascension.

— On signale un nouvel accident de chemin de fer. Samedi soir, un nommé Cagnaux, homme d'équipe, à Rolle, a été coupé en deux par le train de

six heures entre Allaman et Rolle. Ce malheureux, qui avait bu, dit le *Courrier de la Côte*, était couché sur la voie.

— Le 1^{er} juin, jour de l'ouverture de la pêche, M. Jean Cornaz, municipal, à Faoug, était occupé à poser ses filets sur le lac de Morat entre Vallamand et Faoug, lorsqu'il aperçut à quelque distance un être vivant qui nageait vigoureusement. Il crut d'abord que c'était un homme, mais arrivé à proximité il reconnut que c'était un chevreuil qui, probablement, s'était précipité au lac pour échapper aux chiens. M. Cornaz lui jeta un filet sur la tête, et, aidé d'un autre pêcheur, il put s'en rendre maître. Le préfet d'Avenches, prévenu de la capture, ordonna que l'animal serait rendu à la liberté après quelques jours de repos, car le pauvre chevreuil était incapable de se tenir debout. On le conduisit dans un char, accompagné d'une véritable procession d'enfants et de grandes personnes, dans la forêt de Rosset où chacun s'attendait à le voir disparaître en un clin d'œil, mais le joli animal gagna tranquillement un taillis voisin.

Valais. — Vendredi dernier, un détenu a été écrasé par une énorme dalle, à Batassé, près Sion, pendant qu'il déblayait un canal. La mort a été instantanée.

Neuchâtel. — Vendredi, dans l'après-midi, pendant l'exécution d'une manœuvre à Planeyse, opérée au pas de course par le détachement de recrues, un sabre-baïonnette est sorti de son fourreau, et, en tombant, traversa le mollet d'un jeune soldat de Fribourg. Transporté immédiatement en caserne, il a été conduit samedi matin à l'hôpital.

Genève. — Il y a quelque temps, un homme élégamment vêtu, déclarant se nommer W., de Rouen, se présentait à la police, réclamant un permis de séjour pour lui et son neveu, âgé de 17 ans, qui, disait-il, venait à Genève pour fuir ses études. Après le dépôt des actes de naissance de ces deux personnages, les permis leur furent délivrés.

Quelque temps après, l'attention de la police fut attirée par les voisins de ces individus, sur leurs mœurs équivoques. La police fit aussitôt demander des renseignements aux autorités des localités désignées dans les actes de naissance et apprit alors que les titulaires de ces actes étaient décédés depuis plusieurs années. W. et son prétendu neveu furent alors mandés au commissariat pour fournir des explications sur leur identité.

W. voulut d'abord soutenir que son état civil était réel; lorsqu'on lui eut fourni la preuve du contraire, il s'embrouilla dans ses réponses, mais refusa énergiquement de donner son nom et celui de son prétendu neveu. Leur arrestation fut décidée et tous deux sont écroués à St-Antoine. La visite domiciliaire pratiquée à leur domicile a amené la découverte de la somme énorme de *trois cent mille neuf cents francs* en or, renfermés dans une malle. Les renseignements demandés par la police dans différentes directions n'ont donné aucun résultat. On ignore encore à qui on a affaire.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le *Journal d'Indre-et-Loire* annonce que le gagnant du lot de 100,000 fr. des bons de l'exposition est M. Regnier, instituteur à Vouvray (Indre-et-Loire).

Ce bon, numéro 816,651, avait été, dit-on, cédé au gagnant par son cousin, employé à la trésorerie générale de Tours.

XXVI

LES NATIONS A L'ENCAN

Le soir, à six heures et demie, Pietro Ferrari ferma à clef la porte de son appartement; puis il apporta une table, qu'il plaça contre le mur séparant son salon de celui du faux baron Plock, posa dessus une chaise, s'assit, et, l'oreille appuyée à l'un des trous qu'il avait pratiqués, écouta ce qui se disait de l'autre côté.

Il entendit très distinctement la voix de Mordy recommandant au garçon de soigner le service, de ne jamais laisser une bouteille vide sur la table, et lui enjoignant l'ordre de ne plus entrer dans le salon sans y être appelé par un coup de sonnette, dès qu'on serait arrivé au dessert.

— J'ai à causer d'affaires et ne veux pas être dérangé, lui disait-il.

Un peu après, vers sept heures, Ferrari entendit entrer un des convives, qui parlait d'une voix rude, avec un fort accent poméranien; Mordy le salua d'un :

— Bonjour, monsieur Zorndorf.

Bientôt survint un autre personnage qui nasillait et criait avec une voix de tête extrêmement aigre et désagréable.

Mordy appela celui-ci : monsieur Raab.

On se mit à table.

Pendant une heure, on entendit que le bruit des couteaux, des fourchettes, des assiettes, coupé par des bribes de conversation banale.

Il était évident que chacun des trois diners songeait à la discussion sérieuse qui s'engagerait à la fin du repas, et préparait ses arguments.

Bientôt, il en vit sortir Mordy. Il le suivit à distance, mesurant son pas sur le sien, assez près pour ne pas le perdre de vue, assez loin pour ne pouvoir être soupçonné de le filer.

Il le vit entrer au tir que le garçon de l'hôtel lui avait indiqué comme le but de promenade préféré du baron Plock.

Dix minutes plus tard, Ferrari entra à son tour dans cet établissement.

Stéphan Mordy, la carabine à l'épaule, visait lentement; il fit feu et la balle frappa la cible à cinq ou six centimètres de la bouche.

— Trop à droite! dit Ferrari, désireux d'entamer la conversation.

Mordy le regarda et ne répondit pas.

Il recommença, visant avec plus de soin; cette fois la balle s'approcha davantage du centre.

— Il y a du progrès! remarqua le voyageur, mais c'est encore trop à droite.

Le faux baron Plock lui jeta un coup d'œil qui signifiait clairement: « Est-ce que cela vous regarde? Mêle-toi de vos affaires! »

Mais Ferrari ne broncha pas. Il fit semblant de ne pas comprendre.

Sur douze coups, Mordy atteignit deux fois seulement la bouche; les dix autres fois, il s'égarait à deux, trois et même dix centimètres du centre, et constamment à droite.

— A moi maintenant, si monsieur le permet? dit Ferrari en posant la main sur la carabine.

— J'ai fini! répondit laconiquement Mordy.

Néanmoins, il resta là pour voir comment tirerait le nouveau venu.

— Tiens! tiens! tiens! mes réflexions t'ont piqué, pensa Ferrari; tu prends intérêt à la chose. Fort bien. C'est ce que je désire. C'est une entrée en matière.

Or ça, apprête ton étonnement, mon gaillard.

Le voyageur prit la carabine des mains du maître du tir qui l'avait chargée, l'éleva à la hauteur de son épaule, ni trop lentement, ni trop vite, mais avec des gestes précis, mathématiques; on le sentait sûr de lui.

Le corps bien daplomb sur les jambes raidies, un peu penché en avant pour résister au contre-coup, il tira et fit mouche.

Il tendit la carabine à l'homme, qui la rechargea, tira de nouveau, et sa balle alla s'écraser sur la première. Il en fut de même de la troisième, de la quatrième, et ainsi de suite jusqu'à la douzième.

— C'est le plus beau carton que j'aie vu depuis longtemps! s'écria le maître du tir, émerveillé.

Ferrari regardait Mordy, qui était resté jusqu'au bout de la série, et il pensait :

— Ceci, c'est pour t'apprendre, mon gaillard, que je ne suis pas un maladroit, et qu'il faut avoir quelque considération pour un homme capable de vous envoyer une balle dans l'œil le jour où cela lui plaira.

Quelle est votre cible à plus longue distance? demanda-t-il au patron.

— J'en ai une à cent cinquante mètres; voulez-vous l'essayer?

— Je viendrai l'essayer demain, après déjeuner, dit-il.

Et après avoir ainsi jeté ce point d'interrogation à la curiosité de Mordy, il sortit de l'établissement.

— Un violent orage renversa le Champ-de-Mars ouvrier a été tué, plusieurs heures et a causé plusieurs sites de l'exposition à trouver un abri. position ont été de

— Mercredi, le a été de 92,000 et 15,000.

Italie. — La C gré l'avis de la C les constructions d vote, quatorze met zatti, rapporteur,

Allemagne. — voir que des ordre lin pour la récepti Arrivera le 13 ou l Joseph resterait t 18 août, date de l' rait de retour à I cette fête. Aucune site du tsar.

— Le général d un grand voyage Bavière, de Bade tre généraux et q sera de deux mois

— Le nombre Berlin. Il était de dernier. L'approc malheureux à at la vie. Mais 37 n' et se sont suicidé rellement les plus 10 se sont pendu à feu. Les femmes toutes empoisonn

Autriche. — sée récemment à Un belge nomm ballon captif, ma créanciers comm L'autre jour, M sa femme, il s'é certain hauteur, dans la chanson On ne sait encor devenus, et on se

Angleterre. femme R. a été r du cadavre gisait

Zanzibar. — aux Arabes de la

Amérique. Johnstown, en F sidérablement ag

Le désastre a tesque réservoir Ce réservoir, vér tres de long et 3 tué à 8 kilomètr

duite vendredi d a emporté les m Plusieurs millie manque de déta

Cependant, Mo avait rencontré, l mettait d'aller le cinquante mètres.

— C'est parfait. Les trois homm

Leur comprena Mordy, sachant q excitait ses hôte

Tandis que les v des, mieux timbré sienna demeurait, voix d'un compt

elle prenait quelq de plus dominate la mer. On senta

cisif, et qu'il voul L'ours sortait p

Après que le ca clamant de ses hô établit ainsi la s

— Messieurs, d parlé des bases à ai proposé de for Raab, de Viemie;

Pais, que je repr — Et dont nou rompit la voix na

Rolle. Ce malheureux, de la Côte, était couché

erture de la pêche, M. ug, était occupé à po- antre Vallamaud et lque distance un être ment. Il crut d'abord rivé à proximité il reuil qui, probablement, chapper aux chiens. M. éte, et, aidé d'un au- dre maître. Le préfet ture, ordonna que l'a- après quelques jours uil était incapable de t dans un char, accom- d'enfants et de gran- de Rosset où chacun e en un clin d'œil, mais ment un taillis voisin. r, un détenu a été à Batassé, près Sion, al. La mort a été in-

ans l'après-midi, pen- re à Planeyse, opérée ement de recrues, un son fourreau, et, en un jeune soldat de Fri- ent en caserne, il a pital.

emps, un homme élé- mmer W., de Rouen, mant un permis de sé- de 17 ans, qui, disait- ses études. Après le ces deux personnages,

tion de la police fut s individus, sur leurs fit aussitôt demander tés des localités dési- ce et apprit alors que at décédés depuis plu- du neveu furent alors ourrir des explications

que son état civil était e preuve du contraire, es, mais refusa éner- et celui de son pré- a fut décidée et tous . La visite domiciliaire ené la découverte de mille neuf cents francs e. Les renseignements différentes directions ignore encore à qui

RANGÈRES

d'Indre-et-Loire an- 100,000 fr. des bons instituteur à Vouvray

avait été, dit-on, cédé ployé à la trésorerie

ENCAN

ietro Ferrari ferma à clef il apporta une table, qu'il alon de celui du faux ba- s'assit, et, l'oreille ap- ratignés, écouta ce qui se

voix de Mordy recomman- ce, de ne jamais laisser ui enjoignant l'ordre de être appelé par un coup au dessert.

veux pas être dérangé, lui

, Ferrari entendit entrer voix rude, avec un fort d'un :

age qui nasillait et criait aigre et désagréable. Raab.

que le bruit des couteaux, é par des bribes de con-

ois dîneurs songeait à la à la fin du repas, et pré-

— Un violent orage a éclaté dimanche au soir à Paris. Il a renversé la construction qu'on élève près du Champ-de-Mars pour les courses de taureaux; un ouvrier a été tué, plusieurs blessés, dont trois mortellement. Une pluie torrentielle est tombée vers sept heures et a causé une véritable déroute parmi les visiteurs de l'exposition, dont beaucoup n'ont pas réussi à trouver un abri. Le même jour, les entrées à l'exposition ont été de 194,000.

— Mercredi, le nombre des entrées à l'Exposition a été de 92,000 et les ascensions à la tour Eiffel de 15,000.

Italie. — La Chambre italienne a réduit, malgré l'avis de la commission du budget, le crédit pour les constructions de chemins de fer. A la suite de ce vote, quatorze membres de la commission et M. Luzzati, rapporteur, ont donné leur démission.

Allemagne. — La Gazette de Cologne croit savoir que des ordres ont été donnés à la cour de Berlin pour la réception de l'empereur d'Autriche, qui arrivera le 13 ou le 14 août. L'empereur François-Joseph resterait trois ou quatre jours à Berlin. Le 18 août, date de l'anniversaire de sa naissance, il serait de retour à Ischl, où il a l'habitude de célébrer cette fête. Aucune date n'est encore fixée pour la visite du tsar.

— Le général de Waldersée entreprend, le 15 juin, un grand voyage d'inspection des fortifications de la Bavière, de Bade et de l'Alsace, accompagné de quatre généraux et quinze officiers. La durée du voyage sera de deux mois.

— Le nombre des suicides augmente toujours à Berlin. Il était de près de 50 dans le mois de mars dernier. L'approche du printemps a engagé quelques malheureux à attendre encore avant d'en finir avec la vie. Mais 37 n'ont pas voulu jouir du premier mai et se sont suicidés en avril. Les hommes sont naturellement les plus nombreux. 13 se sont jetés à l'eau; 10 se sont pendus; 4 se sont tués au moyen d'armes à feu. Les femmes et les jeunes filles se sont presque toutes empoisonnées.

Autriche. — Une scène tragi-comique s'est passée récemment à Vienne.

Un belge nommé Wever avait une entreprise de ballon captif, mais l'affaire ne moussait guère, les créanciers commençaient même à devenir méchants. L'autre jour, M. Wever monte dans son ballon avec sa femme, il s'élève dans les airs, puis, arrivé à une certaine hauteur, on le vit couper le câble. Comme dans la chanson de la mère Angot, le ballon disparut. On ne sait encore ce que le Belge et sa femme sont devenus, et on se demande s'il y a fuite ou suicide.

Angleterre. — La partie abdominale d'une femme R. a été retrouvée dans la Tamise; le reste du cadavre gisait près du pont de Battersea.

Zanzibar. — Les Allemands ont déclaré la guerre aux Arabes de la côte entre Tunga et Lindi.

Amérique. — L'épouvantable catastrophe de Johnstown, en Pensylvanie, est une répétition, considérablement aggravée, de la catastrophe de Sonzier.

Le désastre a été causé par la rupture d'un gigantesque réservoir qui alimentait les usines de la ville. Ce réservoir, véritable lac artificiel, avait 8 kilomètres de long et 3 1/2 kilomètres de large. Il était situé à 8 kilomètres de la ville. La rupture s'est produite vendredi dans l'après-midi. Le torrent furieux a emporté les maisons comme des fétus de paille. Plusieurs milliers d'habitations sont détruites. On manque de détails précis, les communications étant

Cependant, Mordy parla de l'adresse de l'amateur qu'il avait rencontré, l'après-midi, au tir; il ajouta qu'il se promettait d'aller le voir, le lendemain, essayer la cible de cent cinquante mètres.

Silencieusement, Ferrari se frotta les mains. — C'est parfait, pensait-il, sa curiosité est éveillée. Les trois hommes parlaient en allemand; mais l'explorateur comprenait parfaitement cette langue.

Il remarqua que le bruit des voix montait; sans doute, Mordy, sachant que le vin fait sortir la vérité de la bouche, excitait ses hôtes aux confidences par de nombreuses rasades.

Tandis que les voix de ses convives devenaient plus chaudes, mieux timbrées, se lançaient dans de brusques éclats, la sienna demeurait, au contraire, calme, froide, mesurée. — la voix d'un comptable qui additionne des chiffres. Seulement, elle prenait quelque chose de plus pressant, de plus incisif, de plus dominateur; la volonté y montait comme le flux de la mer. On sentait qu'il se préparait à livrer un combat décisif, et qu'il voulait vaincre.

L'ours sortait peu à peu ses griffes et les aiguissait. Après que le café eut été commandé, Stéphan Mordy, réclamant de ses hôtes le silence d'une façon assez cavalière, établit ainsi la situation :

— Messieurs, dans nos précédentes entrevues, nous avons parlé des bases à donner au syndicat de banque que je vous ai proposé de former entre M. Zorndorf, de Berlin; M. Simon Raab, de Vienne; M. Gouda, de Varsovie, et le financier de Paris, que je représente...

— Et dont nous ne connaissons pas encore le nom ! interrompit la voix nasillarde.

partout interrompues, mais le malheur doit être très grand.

Johnstown était une ville très industrielle, vouée presque entièrement au travail du fer. Elle était habitée par des milliers d'ouvriers.

3000 cadavres ont été retrouvés jusqu'à présent. Les dommages sont évalués à 40 millions de dollars (200 millions de francs).

50 à 80 personnes ont été noyées à Williamsport, par suite de l'écroulement d'un pont.

Selon les derniers avis, on compte environ dix mille victimes des inondations.

— Les dépêches du théâtre des inondations constatent que des bandes de voleurs détoussent les cadavres; plusieurs voleurs ont été lynchés par la population. On craint que le grand nombre des cadavres ne cause des épidémies. Des souscriptions sont ouvertes dans tous les Etats pour secourir les victimes.

Le Pontomac a débordé à Washington. Les dégâts sont considérables.

Chine. — D'après des avis de San-Francisco, de source chinoise, un ouragan terrible a ravagé Hong-Kong; 10,000 victimes; dégâts énormes.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 5 juin 1889. — On adopte le projet d'arrêté d'exécution de la loi du 28 septembre 1888 sur les auberges.

— On ratifie la convention relative à l'établissement d'un bureau télégraphique au Mouret.

— La paroisse de Progens est autorisée à lever un impôt pendant les années 1889 et 1890 et le cercle scolaire libre réformé de Courtepin à prélever un impôt pendant les années 1889, 1890, et 1891.

— On approuve le règlement établi par la commune de Chandon pour l'entretien de ses routes.

— Les communes de Bœsingen et de Saint-Antoine sont autorisées à lever un impôt pendant les années 1889, 1890 et 1891, et celles de Fribourg, d'Ormev et de Morlon à procéder à la vente de divers immeubles. La commune de Fribourg est en outre autorisée à procéder à un échange de terrain.

— On autorise la commune d'Estavayer-le-Lac à contracter un emprunt, et celle de Marly-le-Grand à procéder à la vente et à l'échange de divers terrains.

— La commune de Pont-la-Ville est autorisée à créer une obligation hypothécaire en faveur de la paroisse du même lieu.

— Les statuts et les règlements spéciaux des Sociétés de laiterie d'Autavaux, d'Estavayer-le-Gibloux et de Progens sont approuvés.

Grêle. — Dimanche soir, les communes de Buchillon, Ried, Lourtens et Châtres ont été ravagées par une forte grêle. Lundi matin, on trouvait encore des grêlons de la grosseur d'une noix.

CHRONIQUE LOCALE

Apiculture. — La Société romande des apiculteurs fribourgeois fera donner mercredi prochain, 12 courant, chez M. Nicolas Rime, à Charmey, une conférence sur l'essaimage des abeilles; elle sera suivie d'expériences pratiques. Les amis des abeilles des environs sont priés d'y assister.

(Communiqué.)

— Vous le saurez quand nous serons d'accord sur les bases, répliqua Mordy.

J'ai reçu une dépêche m'annonçant que M. Gouda serait disposé, en principe, à entrer dans la combinaison et à y apporter des capitaux assez élevés, dont le chiffre est fixé. Il demande, seulement, auparavant, à connaître les clauses de cette association telles que nous les aurons établies, ce soir, entre nous.

Dès qu'il les aura examinées, il enverra sa réponse. Passons brièvement en revue : notre but, nos ressources, la marche à suivre et les moyens à employer pour mener notre entreprise à bonne fin.

Notre but est triple :

Primo : faire des opérations de bourse en jouant à la hausse et à la baisse.

Secundo : prêter de l'argent à la France, à l'Allemagne, à la Russie et à l'Autriche, en garantissant le succès des emprunts publics, et en y souscrivant largement.

Tertio : obtenir des gouvernements de ces quatre pays la fourniture des marchés militaires.

Nos ressources sont de deux sortes : d'abord, les capitaux particuliers à chacun d'entre nous; ensuite les capitaux que chaque associé apportera au fonds commun. M. Zorndorf apportera au syndicat dix millions de francs; M. Simon Raab, dix millions également; M. Gouda, vingt-cinq millions; ma banque apportera aussi vingt-cinq millions.

Nous nous trouverons donc ainsi à la tête d'un capital d'argent liquide de soixante-dix millions, qui servira à acheter le plus grand nombre possible de journaux, dans chaque pays, et sera consacré à l'opération qui, de l'assentiment des

CHRONIQUE AGRICOLE

La Société des anciens élèves de Strickhof a ouvert pour ses membres un bureau de placement. Il ne recommandera contre une rétribution modique que des personnes absolument dignes de confiance. La Société prie qu'on indique les places vacantes d'aides, de fermiers, de contre-maîtres, régisseurs, etc., à M. le professeur J. Fluck, à l'école d'agriculture de Strickhof (Zurich).

On lit dans le *Message* :

« La fenaison bat son plein, pour employer l'expression en vogue dans le roman moderne. La semaine dernière, la faux faisait son entrée, sa première trouée dans les prairies. C'étaient les premiers feux. Aujourd'hui la bataille est générale. L'armée des faucheurs n'a pas trop de tous ses bras pour venir à bout des bataillons serrés qui se pressent d'un bout à l'autre de l'horizon, sous la forme d'une immense boule verte que le vent fait onduler, mais que l'orage de dimanche a déjà terrassée.

» La pluie tombe sans interruption depuis dimanche soir, mais le baromètre est en hausse. Espérons qu'il pourra se soutenir et que le soleil viendra prêter son nécessaire concours. Tous ses rayons seront les bienvenus pour que l'on puisse venir à bout de la lourde tâche qui commence.

» Il y a bien des années que nos campagnards ne se sont pas vus en présence de quantités de foin aussi considérables. Aussi leur satisfaction est hésitante, elle est pleine de doute, car la première idée qui leur vient est de se demander s'il leur sera possible de mettre à l'abri cette abondance de biens inusitée.

» Les nouvelles qui nous parviennent des différentes régions sont unanimes à constater partout la même abondance.

» Plaise à Dieu que la distance entre la coupe et les lèvres ne soit pas trop difficile à franchir. »

FAITS DIVERS

Il y a actuellement quatre-vingt six centenaires en Allemagne, et sur ce nombre on compte sept Juifs. Leur doyen : Marcus Iordan, de Bielefeld, a atteint l'âge de cent neuf ans.

On peut voir actuellement à Londres un singe qui joue du violon. L'animal a un répertoire de six petits morceaux de musique qu'il joue très purement. Il a étudié deux ans. Bientôt nous allons voir des éléphants jouer du piano.

Demandez dans tous les magasins du canton les tabacs **PORTORICO** (H64241) « **LA ROUE** » **VIOMET, à Lausanne.** [375]

Pour combattre la lassitude, les maux de tête, la faiblesse, le manque d'appétit, les pâles couleurs, si fréquentes pendant les chaleurs, rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, toujours plus apprécié depuis 15 ans, et récompensé dans les dernières expositions par les plus hautes distinctions. Evitez les nombreuses imitations en exigeant sur chaque flacon la marque des deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, à Morat. (H2X) En vente dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries.

quatre associés, paraîtra la plus avantageuse, et nous garantira aussi contre les pertes.

Jusqu'à présent, dit Zorndorf, reconnaissable à son accent poméranien très accentué, vous avez exposé clairement notre but et nos ressources, ce qui était aisé à faire. Voyons, maintenant, le résumé de la marche à suivre, ce qui est plus difficile.

— Ecoutez-moi attentivement, recommanda Mordy.

Pour que nous fassions des opérations de bourse productives, en jouant à la hausse et à la baisse; pour que nous ayons l'occasion de prêter de l'argent à la France, à l'Allemagne, à la Russie, à l'Autriche, et de garantir leurs emprunts; pour que ces gouvernements mettent en adjudication des marchés militaires importants; pour que nous obtenions la fourniture de ces marchés à des conditions avantageuses; en un mot, pour que nous atteignons notre triple but, que faut-il? Il faut que la guerre éclate entre ces quatre puissances.

Ce sont les bruits de guerre qui occasionneront les fluctuations brusques des cours de bourse, fluctuations pendant lesquelles nous pourrions pêcher des millions.

C'est la guerre qui forcera les gouvernements à emprunter. C'est la guerre qui nécessitera la mise en adjudication de marchés énormes.

C'est la guerre qui les ruinera. C'est la guerre qui nous enrichira. C'est la guerre qui les tuera.

C'est la guerre qui nous enrichira.

(A suivre.)

Mises de fleurées.

Lundi 10 juin courant, dès les 2 h. du jour, il sera exposé en vente par voie de mises publiques au café de la Tour, à La Tour-de-Tréme, et à distraire, les fleurées en foins et regain de 25 poses de terrain de première qualité, immeubles situés rière les communes de La Tour et le Pâquier.
La mise aura lieu par lots sous de favorables conditions de paiement.
Les amateurs pourront prendre connaissance des lots et voir les immeubles dès les 10 heures du matin.
Pour renseignements, s'adresser à l'exposant
389] Auguste REICHLEN, propriétaire.

Agence de recouvrements
A. DAVET, procureur,
à BULLE
Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

Boucherie Haffen.
Le soussigné avise l'honorable public de la ville de Bulle et des environs que la boucherie HAFEN est transférée dans le bâtiment de l'ancien café National, vis-à-vis de l'hôtel de l'Union.
Une marchandise de premier choix sera toujours à disposition pour continuer de mériter la confiance accordée jusqu'à ce jour.
Boucherie Haffen,
377] GUSTAVE ENKERLY, successeur.

Joseph MOURA, à Bulle.
Vins blancs et vins rouges depuis 45 c. le litre.
Epicerie fine
et grand choix de conserves alimentaires.
Bougies valaisannes.
Cierges Réali de Venise.
Dépôt unique de feux de Bengale
en plusieurs nuances, à 30 c. pièce.
Ces feux, sans odeur ni fumée, n'occasionnent jamais d'explosions, d'incendies et d'accidents. Ils brûlent aussi bien dans les salons et dans les chambres qu'en plein air. Effet féérique et grandiose. [507]

Le soussigné
se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous les travaux concernant son état, tels que : couvertures de bâtiment en tous genres, articles de ménage, réparations, etc., par un travail prompt et soigné et à des prix modérés. — Atelier chez M. Pinaton, mécanicien, à Bulle.
Alexandre HEMO,
ferblantier-couvreur.
358]

BANQUE ET NOTARIAT
Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par gardances de dam, même en dernier rang, chez
139] **J.-J. Menoud,** à Bulle.

TUILES D'ALTKIRCH
Dépositaire pour la Gruyère. [287]
DRAINS
S'adresser à l'hôtel de l'Union, Bulle.

HOTEL-PENSION
DU
VANIL-NOIR
GRANDVILLARD
(Haute-Gruyère)
A partir du 15 juin, cet hôtel sera ouvert à MM. les étrangers.
Station d'été et d'automne. — Air frais et salubre. — Proximité des forêts et de la Sarine. — Cascade et eau excellente. — Truites et laitage. — Centre de chasse et d'excursions alpêtres. — Voitures à volonté.
Confort et service soignés. — Prix modérés.
359] **J. Jaquet-Durieux.**

Placements hypothécaires.
Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %, en premier et en second rang.
455] **P. Favre,** notaire, Bulle.

Avoines fourragères
depuis 12 fr. 25 c. le sac (150 litres).
Graine et farine de lin, qualité supérieure.
Prix réduits.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

POUDRE PROCRÉATIVE
préparée par **A. Panchaud,**
pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retener les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

Chute des cheveux.
Grâce à vos remèdes inoffensifs, je suis guéri de la chute des cheveux. Guisletty, rue du Marché 21, Genève. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [333]

!!! SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !!!
20 médailles en 10 ans ont été accordées à l'Alcool de
MENTHE AMÉRICAINE
ou **ANTI-CHOLÉRIQUE** de la maison
R. HAYWARD & Cie, à BURLINGTON (Etats-Unis d'Amérique).
Spécifique souverain en cas d'épidémie, d'indigestion, crampes d'estomac, maux de tête, de cœur et autres indispositions.
Recommandé pendant les chaleurs comme boisson, quelques gouttes dans un verre d'eau suffisent pour en faire une boisson très agréable.
Remplaçant les produits hygiéniques pour l'entretien de la bouche, conservation des dents, fortifiant les gencives, purifiant l'haleine et enlevant l'odeur du tabac.
Bien supérieur à tous les Alcools de menthe connus jusqu'à ce jour, en flacons PLUS GRANDS que ceux des autres marques.
Défiant toute concurrence, toute comparaison, l'Alcool de MENTHE AMÉRICAINE se trouve, au prix de 1 fr. 50 le grand FLACON, dans toutes les principales maisons de pharmacie, droguerie et épicerie fine et chez MM. **Joseph Moura,** négociant, et **Aimé Margot,** coiffeur-parfumeur, à BULLE. [506]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulag (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR **PIERRE BOURSAUD.**
« L'usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1', 25', 2', 3'; Pâte, 1', 25', 2'.
Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, Pharmacies et Drogueries.



HERNIES. GUÉRISONS
Par ses remèdes inoffensifs et ses excellents bandages, l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels. P. Gebhard, tailleur, Fri-dersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Ollon (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure les Hernies du bas-ventre et leur guérison gratuite. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris. [318]

LIMES
Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place entre l'Union et le Cheval-Blanc, à BULLE.
Se recommande
A. Raggensbass, fab' de limes, successeur de Ph. Guidi, 261, rue de Morat, Fribourg. [482]

Assurance contre l'incendie (PHÉNIX) ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE (SOCIÉTÉ SUISSE)
Vente et location d'immeubles.
S'adresser au soussigné.
310] **Jean Gillet,** Bulle.

TANNERIE - CORROIRIE
Cuirs. — Crépins. — Chaussures. Gros. — Demi-gros. — Détail.
Ernest GLASSON, Bulle.
Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débri). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuirs pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuynère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.
Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.
Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.
Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écources, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

Jean Meuwly,
vétérinaire du III^e cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance.
En cas d'absence, s'adresser à M. Wæber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

Maïs Italie récolte 1887.
sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.
Beaux grains maïs, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive, remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

Bénichon des Bains de Montbarry.
Dimanche 16 juin : **CONCERT**
et lundi 17 juin :
Bonne musique et danse.
Tir au fllobert.
Invitation cordiale.
387] **Le tenancier.**

BOIS
A vendre du bon bois de foyard première qualité à 24 fr. le moule, ainsi que de bons fagots foyard. — S'adresser à Tobie Colliard, à Bulle. [386]

Hôtel des Alpes, Bulle.
TOUS LES JOURS [378]
Bains & douches.

A vendre : Un char à travail neuf, à un cheval, chez François SAUDAN, maréchal, à Vaulruz. [323]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Pommade Phénix
Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse.
Ed. Wirz,
66, Rue des Jardins Bâle.



Le chauffour
de la Tuilerie de Bulle est ouvert dès ce jour.
Chaux à 10 fr. le tonneau.
388] **ULRICH frères,** tuiliers.

Le notaire LIAUDAT,
à Châtel-St-Denis,
avise le public qu'il a repris son ancien bureau, à l'hôtel des XIII Cantons, en dite ville. (OFr1926) [369]

A vendre au moulin de Bulle : Deux escaliers neufs, marches en bois dur, et une balustrade en fer forgé, à très bon marché. [331]

Liquidation.
Pour cause de changement de commerce, le soussigné vendra à bas prix toutes les marchandises en magasin, telles que draps, toiles fil et coton, étoffes pour dames, livres de prières, couronnes mortuaires, laines et cotons, cotonnes, cretonnes, blouses, corsets, services de table, mercerie et quincaillerie.
A. Pfulg-Meyer, à Bulle.
PROFITEZ DE L'OCCASION! [116]

[382] **Cigares Dupraz**
A louer :
La maraiche « la Grosse-Rappaz », rière Semsales, près de la route Vaulruz à Semsales.
S'adresser au notaire DUPRÉ, à Bulle, et dès le 15 juin à M. Jean SUCHER, forestier-chef, à Semsales. [390]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

A. DEMIERRE
médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [41]
sera à Chateau-d'OEux les 14 et 15 juin.
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
Demandez partout
les cigarettes
Le BOSPHORE

Le Vezir.
Le Croissant.
Samson fort.
Le Bouquet.
La Macédonienne.
L'Helvétienne.

Echantillons et prix courants à disposition au dépôt pour la vente en gros du district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
A louer : Un petit appartement au soleil levant. [332]
S'adresser au bureau du journal.

A louer : Un bel appartement au centre de la ville de Bulle. Entrée à volonté. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [316]

A louer : Au bas de la ville, un atelier de charbon. S'adresser au bureau du journal. [319]
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, 6 fr. — 6 m. 3 fr. — 3 m. 1 fr. 50.
Etranger: 1 an, 9 fr. — 6 m. 5 fr. — 3 m. 2 fr. 50.
Payable d'avance.
Prix du numéro
On s'abonne à tous les postes.

NOUVEAU
Assemblée fédérale a voté 80,000 fr. La motion Dulac étrangers dans le par 54 voix cont.

Chemins de fer
cenne, les membres du Jura-Berlin les préliminaires bases sur lesquelles

Protestations
miciliés en Suisse cours et par des pacifiques et de la C'est ainsi que Reichsverein viennais du Nord nations malveillantes Suisse.

Les gymnastes civités de la Suisse prennent part à cennes :

Sonvilliers; T. truy; Saint-Imier mes et romande sanne, Bourgeois Bex; Vevey; A. Fonds, ancienne Patrie et ancien

Zurich. — à Zurich, sera acvrira le 21 juin tout ce qu'on a à Hans Waldman quités de son te mœurs et de la — Le Conseil 100 à 150 franc

FEUILLE
L'OP

C'est la guerre bois, leurs prés, leurs fabriques et mains.
C'est une guerre culteurs, ouvriers priétaires, et qui quiers.
La guerre! ces rigoles de nos cot ces quatre pays.
Mais, devons-nous au carnage! Non maintenant, qu'elle Pour qu'elle nos efforts, afin juin, ce qui sera le J'espère que les vous et qu'une ent Donc, nos opérati